

HANDBALL Amical: ESSAHB-Épinal (20h30)

« Besoin de jouer »

Pour continuer à parfaire ses réglages, l'Entente Strasbourg/Schiltigheim (D2) va disputer trois matches cette semaine. Première levée ce soir, contre Sarrebourg jeudi et dimanche.

« ON A BESOIN DE JOUER », lance d'emblée Bruno Boesch pour évoquer cette semaine chargée (trois matches en six jours, face à Épinal ce soir, contre Sarrebourg jeudi et dimanche). En dépit de premiers tests plutôt probants, le promu bas-rhinois, avec sept nouveaux joueurs, a encore besoin de parfaire ses automatismes, « d'avancer dans la mise en place du projet de jeu », particulièrement en attaque, « le chantier le plus long à mettre en œuvre ». Contre Épinal et Sarrebourg, l'objectif sera de « continuer à progresser à chaque sortie », comme les coéquipiers de Vlado Ostarcevic le font depuis le début des matches amicaux. Mais aussi de gagner. « Face à deux équipes de N1, il serait de bon ton de s'imposer », souffle l'entraîneur de l'ESSAHB. À trois semaines de la reprise du championnat, le 13 septembre contre Mulhouse, l'ESSAHB a-t-elle le niveau de la D2 ? « Je n'ai pas encore vraiment la réponse », indique Bruno Boesch, même si les deux résultats face à des équipes qu'elle retrouvera cette saison (défaite



Vladimir Ostarcevic. PHOTO DNA-MICHEL FRISON

36-32 face au MHSA, victoire 26-25 contre Dijon), l'ont sans aucun doute rassuré. Surtout, depuis le début de la prépa, l'ESSAHB avance « dans la sérénité ». Aucune blessure n'est ainsi à déplorer. L'arrière droit Jonathane Julvecourt, opéré de la main gauche en fin de saison dernière, a repris l'entraînement avec le ballon hier et pourrait jouer ses premières minutes contre Épinal. Et l'état d'esprit, notion si chère à Bruno Boesch, est remarquable. « Il existe une vraie envie commune dans ce groupe. C'est important quand on s'embarque dans une aventure comme la D2. »

S.G.

► Coup d'envoi 20h30 au gymnase Europe à Schiltigheim.

CYCLISME Tour d'Espagne (3^e étape)

Matthews en force et en rouge

L'Australien Michael Matthews (Orica-GreenEdge) s'est imposé hier dans la 3^e étape de la Vuelta, profitant des bonifications consenties aux trois premiers pour déposséder l'Espagnol Alejandro Valverde du maillot rouge de leader.



Coup double pour Michael Matthews. PHOTO AFP

LE SPRINTÉUR de 23 ans, déjà double vainqueur d'étape sur la Vuelta l'an passé, a devancé en haut d'un petit raidillon final l'Irlandais Dan Martin, deuxième, et l'Espagnol Joaquim Rodríguez, troisième. Grâce aux 10 secondes de bonifications accordées au vainqueur, Matthews (8^e à 6^e hier matin) s'empare de la première place du général aux dépens de Valverde (Movistar). Ce dernier, pas aux avant-postes dans le final (39^e), a en outre perdu 7" sur Nairo Quintana, Alberto Contador ou Chris Froome en raison d'une cassure dans le peloton à l'arrivée. Au classement général, Matthews devance désormais le Colombien Quintana (Movistar) de 4" et Valverde de 11". L'Espagnol Contador est 12^e à 23" et le Britannique Froome 17^e à 31". La conquête du maillot rouge vient confirmer la belle saison de Michael Matthews, qui avait porté le maillot rose pendant

six jours et gagné une étape sur le Giro au printemps. Malgré son relief assez accidenté, cette 3^e étape de la Vuelta n'aura finalement pas souri aux baroudeurs puisque le dernier rescapé de l'échappée initiale, l'Espagnol Luis Mas Bonet, a été repris à moins de 30 kilomètres du but. Le coureur de l'équipe Caja Rural pourra néanmoins se consoler avec le maillot blanc à pois bleus de meilleur grimpeur. La quatrième étape, aujourd'hui (164,7 km entre Mairena del Alcor et Cordoue), pourrait être plus favorable aux offensives, d'autant que la dernière difficulté, un col de 2^e catégorie, est située à seulement 25 kilomètres de l'arrivée.

EN BREF

CYCLISME

Ewan s'impose à Saint-Galmier

Caleb Ewan a remporté au sprint la 2^e étape du Tour de l'Avenir disputée entre Brioude (Haute-Loire) et Saint-Galmier (Loire). L'Australien a devancé, sur une arrivée jugée en montée, le Danois Magnus Cort Nielsen et le Luxembourgeois Alex Kirsch. Le Danois Asbjorn Kragh Andersen, arrivé au sein du peloton (42^e), conserve le maillot jaune de leader.

Van Garderen triomphe, Voigt s'en va

L'Américain Tejay Van Garderen (BMC) a remporté pour la 2^e année consécutive le Tour du Colorado, dernière épreuve du nouveau retraité Jens Voigt. Van Garderen s'est adjugé les deux étapes

Cavendish en vedette

Orphelin de son tenant du titre, Thomas Voeckler, blessé, le Tour du Poitou-Charentes s'élance aujourd'hui de Jarnac pour quatre jours avec le sprinteur anglais Mark Cavendish en invité vedette et l'équipe AG2R en prétendant très sérieuse.

HANDBALL Avant l'EuroTournoi (28-31 août)

La clé du succès ?

Il y a bien sûr eu quelques exceptions, mais depuis la première édition en 1994, de nombreux clubs ayant remporté l'EuroTournoi ont brillé lors de la saison qui s'en est suivie. L'ET serait-il une sorte de baromètre du succès ?

Bien sûr, le sport n'est pas une science exacte (et c'est très bien comme ça...). Bien sûr, il y a toujours de « fâcheuses » exceptions pour venir contredire les règles. Bien sûr, l'EuroTournoi réunit chaque année un échantillon des meilleures équipes européennes. Mais depuis 1994, le vainqueur de l'ET a (presque) toujours brillé dans les mois qui ont suivi. Mieux, depuis 2006, il a toujours gagné un titre, au minimum, dans la foulée de son escale victorieuse en Alsace.

Trois des quatre derniers champions olympiques ont gagné en Alsace juste avant les JO

Commençons d'abord par les ratés. Ils ne sont pas si nombreux. Certains sont franchement étonnants, comme en 2002, quand Kiel débarque au Rhénus auréolé de son titre de champion d'Allemagne et de son succès en Coupe EHF. Le THW s'impose à l'ET, mais ne gagnera rien en 2003. Passons rapidement sur les cas de Créteil (1995) et de Grosswallstadt (1997), bredouilles la saison suivant leur victoire de prestige à Strasbourg. Gummiesbach (2005) n'a pas fait mieux, mais il était difficile, pour ne pas impossible, de contester la suprématie de Kiel à cette époque-là. Chambéry, triple vainqueur de l'EuroTournoi (1999, 2001,



Vainqueurs de l'EuroTournoi en 2006 et 2007, Didier Dinart et Ciudad Real avaient réalisé dans la foulée des saisons exceptionnelles. PHOTO ARCHIVES DNA-LAURENT RÉA

2003), n'a jamais rien gagné après ses succès alsaciens, se « contentant » à deux reprises du rôle de dauphin de l'ogre montpelliérain (2000 et 2002).

Un porte-bonheur pour Montpellier

Pour le reste, l'EuroTournoi a (très) souvent porté bonheur à ses lauréats. En 1994, Montpellier ouvrait le palmarès de l'ET, avant de décrocher quelques mois plus tard son premier titre de champion de France, puis de

régnier sur le handball hexagonal (37 autres trophées glanés depuis, série en cours). Celje (1996) et Magdebourg (1998) ne regrettent sans doute pas leur victoire à l'ET. Le club slovène avait signé le doublé Coupe-championnat en 1997 (plus une demi-finale de Ligue des champions), quand son homologue allemand avait remporté en 1999, avec la Coupe EHF, l'une de ses six trophées sur la scène européenne. Que dire alors des quatre tour-

nois pré-olympiques organisés à Strasbourg? Les prétendants à la médaille d'or devraient faire des pieds et des mains pour en être. Hormis en 2004, quand la France avait gagné l'EuroTournoi mais fini 5^e des JO d'Athènes, tous les lauréats de l'ET sont montés sur l'Olympe: la Russie en 2000, la France en 2008 et 2012. Depuis 2006, les victoires à l'ET - pour les clubs - se sont toujours transformées en lendemains chantants. On pense à Hambourg (2009), vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 2010, au Paris Saint-Germain vainqueur de la Coupe de France en mai dernier, après avoir décroché son premier succès à Strasbourg l'été dernier.

Le prochain vainqueur connaîtra-t-il le même destin doré ?

Pour Ciudad Real (2006, 2007) et Montpellier (2010, 2011), ce sont de véritables moissons qui ont suivi leurs victoires au Rhénus. Montpellier? Championnat et Coupe de la Ligue en 2011, championnat, Coupe de France et Coupe de la Ligue en 2012.

Ciudad Real? Champion d'Espagne, Coupe Asobal en 2007, champion, Coupe Asobal, Coupe du Roi et surtout Ligue des champions en 2008! On l'aura compris, participer à l'EuroTournoi n'est pas loin d'être une garantie si l'on veut gagner des titres. Le prochain vainqueur connaîtra-t-il le même destin doré? Réponse dans neuf mois... ■

S.G.

► Renseignements et billetterie sur www.eurotournoi.com

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE Zoom sur Mélisande Beckmann

Itinéraire d'une enfant douée

Déterminée et volontaire. Voilà les deux qualificatifs qui définissent Mélisande Beckmann, gymnaste strasbourgeoise licenciée à Pfaffstatt. En dehors des praticables, elle brille à travers ses études.

MÉLISANDE BECKMANN est une lycéenne exemplaire. La Strasbourgeoise a obtenu en juillet son Bac ES (Économique et Social) option « sport de haut niveau » et « européenne Allemand », avec une moyenne de 18,44! Ce qui, au passage, lui fait bénéficier d'une mention très bien et lui offre une bien jolie surprise. « J'ai appris par mon professeur de mathématiques que j'étais major de promo. Je crois avoir eu la meilleure moyenne de l'académie de Créteil en ES... »

Question d'organisation

Lucide et studieuse, la gymnaste a fait son choix: formée au club de Strasbourg GRS et élève du Pôle Espoirs strasbourgeois, elle vient de quitter définitivement l'Insep et le collectif France de gymnastique rythmique pour intégrer en septembre une classe préparatoire à l'École Normale Supérieure (ENS) de Cachan, à Paris. Et cette orientation n'a rien

d'anodin. « Dans l'avenir, j'envisage un poste dans la haute fonction publique, dit-elle. Si possible dans le domaine du sport, pour pouvoir combiner mon expérience personnelle et la haute administration. »

Fidèle à Pfaffstatt

Et la gymnaste rythmique, dans tout cela? « Je continuerai de pratiquer en Nationale B senior et individuelle DN1 pour mon club de Pfaffstatt, mais avec beaucoup moins d'entraînement, mon volume de cours s'élevant à plus de trente heures par semaine, sans compter le travail personnel. »

La jeune femme s'entraînera donc à Paris, et matchera toujours sous les couleurs alsaciennes. « Il n'est bien sûr pas facile de combiner sport de haut niveau et études: c'est une question d'organisation », explique Mélisande. Cependant, elle a déjà l'expérience et l'organisation d'une étudiante de haut niveau, elle qui a dû s'adapter au rythme de l'Insep. « On m'a aussi souvent dit que j'avais des facilités d'apprentissage et le fait d'avoir fait peu de déplacements en compétition m'a donné plus de temps pour travailler. »

Mélisande Beckmann se repose actuellement en famille, elle vit enfin de « vraies » grandes va-



Mélisande Beckmann allie l'excellence scolaire et sportive. PHOTO DNA-CATHERINE KOHLER

cances: « Je suis en congés et ce jusqu'à fin août. Ce sont les plus longues vacances que j'ai eues depuis très longtemps et ça fait un bien fou! »

Enfin la reconnaissance

Le 20 août, elle a effectué sa rentrée sportive dans la capitale et enchaînera le 4 septembre avec sa rentrée en classe préparatoire. « Cela pourrait être un beau nouveau départ dans le monde des études supérieures, où j'espère que mes compétences de sportive comme d'élève seront reconnues à leur juste

valeur. » Au moment de tourner la page, Mélisande Beckmann affiche sa reconnaissance. « Je n'en reviens toujours pas de cette moyenne au bac et cela m'a vraiment fait chaud au cœur d'être récompensée pour toutes ces heures de travail. Je remercie toutes les personnes qui m'ont soutenue: professeurs, famille, amis et tous ceux qui m'ont encouragé! » Concilier sport de haut niveau et études poussées n'est donc pas impossible. Mélisande Beckmann l'a prouvé. ■